

Les artistes devraient maintenir une présence sur le Fédiverse

Océane*

[2024-01-23 mar. 16:39]

Le Fédiverse (le concept, le cas d'usage correspondant à peu près au protocole ActivityPub) est largement moins peuplé qu'Instagram, *mais* comme on est responsable de nos abonnements, on est plus impliquées par rapport à ce que l'on consomme.

Premièrement, je me suis abonnée à un artiste dont je n'aime pas trop le style, mais je pense régulièrement à jeter un coup d'œil à sa boutique, ne serait-ce que pour le soutenir, puisque j'ai choisi de consommer ses contenus et ses illustrations. À l'inverse peut-on s'interroger sur la signification de certains *likes* sur Instagram, obtenus sur des Reels, n'ayant donc pour seule perspective que de soutenir l'artiste en augmentant sa visibilité, plutôt que de l'commissionner ou de consulter sa boutique.

Par ailleurs, j'ai lu plusieurs témoignages d'artistes disant avoir effectivement dix fois moins d'abonnés sur le Fédiverse, mais aussi avoir autant de *likes* que sur Instagram. Un exemple assez frappant concerne le musée du vagin, un musée britannique d'éducation sexuelle, qui a participé à un concours pour des financements, pour lesquels il suffisait de voter ; il en a eu 400, la seconde place en a eu environ 40, puis 35, 30, *etc.* On peut sans doute y voir, cela dit en passant, la difficulté sur les réseaux (les « réseaux sociaux » financés par capital-risque) la difficulté d'y promouvoir des liens externes, qui ne pouvant être directement intégrés aux posts peuvent être affichés dans la biographie, afin de ne pas être dépriorisés par l'algorithme, mais aussi une foule de stratagèmes consistant à limiter la capacité de conceptualisation de leurs utilisatrices, dans le cadre de ce que l'on nomme pudiquement le travail numérique ; une arnaque sur le long terme, de la maltraitance donc, impliquant de limiter le nombre de signes disponibles, de décourager les références sur lesquelles construire un discours, et donc les liens externes, voire d'empêcher purement et simplement la publication de documents PDF. Cette dissimulation des posts contenant des liens externes s'intègre à tout un ensemble de raisons faisant du Fédiverse une plateforme non-négligeable pour faire croître ses revenus en tant qu'artiste.

*océane.fr

Enfin, Instagram fait consommer de l'art d'une manière diamétralement opposée à la vocation de l'art, qui est de séparer le sacré du profane, de devenir de meilleures personnes, et parfois de savoir dire « non ». Il me semble que les artistes sur Instagram seraient en difficulté pour produire un discours critique vis-à-vis de la génération d'images par apprentissage automatique car les œuvres d'art n'y sont, indépendamment de leurs qualités propres, plus que de simples illustrations ; leur public est alors réduit à un simple marché. Il va sans dire que ces conditions ne sont pas propices à un engagement du public dans des œuvres d'art, et donc au développement de ce secteur économique ; non en raison de limitations de l'internet mais de celles d'Instagram (et plus généralement de son financement par capital-risque).

Le peu de ce que j'en ai vu, et de mon expérience personnelle, m'amène à considérer la publication de ses illustrations sur le Fédiverse comme une source de revenus non-négligeable. Peut-être suis-je dans une bulle filtrant les retours négatifs, et je ne prétends pas que le Fédiverse *doublerait* vos revenus, mais je pense en revanche qu'il peut en représenter, en tout cas à certaines phases de croissance en tant qu'artiste, peut-être et au doigt mouillé 20 % ou 30 %, comparativement à Instagram.

Ce que je peux dire, personnellement, en tant que consommatrice d'art, est que je me réjouis sincèrement des réussites des artistes que je suis, que je veux y contribuer, que je suis fière de partager des dessins beaux, lumineux, impressionnants, ou qui correspondent plus généralement à la présence que je souhaite y maintenir. Contrairement à un flux Instagram qui n'intègre pas de partages (il y a de bons et de mauvais aspects), agrémenter mes propres publications et partages d'une présence artistique me semble donner de la valeur à mon propre compte, sans vraiment m'approprier leur travail.

Si par exemple vous mainteniez une boutique en ligne, vous pourriez utiliser Plausible Analytics pour déterminer la part du Fédiverse dans vos ventes ; les utilisateurs de Mastodon n'ont rien d'exceptionnel mais semblent simplement consommer des contenus d'une manière plus favorable aux artistes qu'à travers l'algorithme d'Instagram. Pourquoi ne pas essayer ?